

C'est maintenant ! Tou(te)s dans l'action !

La manifestation de Samedi a rassemblé 130 000 personnes à Toulouse contre 16 000 selon les comptes toujours très austères de la police. Non, vous ne rêvez pas ! Peut-être que la Préfecture ne compte pas les manifestants CGT.

Les faits sont là !!!

Les appels à la grève, les débrayages dans les entreprises du privé comme du public sont de plus en plus massifs.

Vendredi dernier, sur notre département, outre le blocage de l'Hôtel des Finances de Rangueil, nous noterons le blocage du dépôt de carburant de Lespinasse par les cheminots et les salarié(e)s de la chimie, la grève reconductible aux urgences du CHU de Rangueil (le service a continué à être assuré par les grévistes) ou encore les mobilisations croissantes dans les lycées.

Cela ne constitue que quelques exemples du développement des actions qui vont continuer à s'amplifier et à se durcir cette semaine.

Un gouvernement décrédibilisé

Les arguments du gouvernement ne sont plus crédibles : après avoir certifié que sa réforme était juste, il est contraint d'ânonner qu'il n'y a pas d'autres solutions possibles.

Les propositions alternatives de la CGT et les mobilisations successives ont démonté, arguments après arguments, la tromperie du gouvernement.

La prise de conscience grandissante de la jeunesse de ce pays renforce l'hostilité de l'opinion publique contre la réforme des retraites « Sarkozy ».

Stoppons le débat parlementaire !

- **Pour gagner : il faut encore être plus nombreux à entrer dans l'action, à faire grève et manifester.**
- **Pour gagner : il faut opposer à la loi injuste des propositions d'avenir et de progrès social** afin de répondre aux besoins des salariés, des jeunes, des retraités, en trouvant les financements nécessaires pour une réforme de justice sociale.

Une détermination intacte

samedi 16 octobre 2010

Au soir de la cinquième journée de grèves et de manifestations depuis la rentrée contre la réforme des retraites, le mouvement s'ancre et s'élargit tant sur le nombre d'entreprises touchées par les grèves sous diverses formes que sur le nombre de salariés qui s'engagent dans l'action.

Aujourd'hui avec 250 manifestations et près de 3 millions de manifestants c'est une nouvelle fois la démonstration que loin de s'essouffler, les salariés sont toujours aussi déterminés et rejettent massivement cette réforme.

Le gouvernement et le président de la République doivent enfin entendre et écouter le message fort et déterminé.

La CGT demande aux sénateurs de ne pas voter le texte de loi.

La CGT réitère sa demande d'ouverture de négociations avec le gouvernement et le Medef sur un autre projet de réforme des retraites.

La CGT estime qu'il est encore possible d'amplifier l'engagement de tous les salariés de toutes catégories et de toutes les générations concernées par le devenir des retraites.

Le 19 octobre sera une journée unitaire de grèves et de manifestations, une nouvelle occasion de démontrer notre détermination pour s'opposer à cette réforme injuste et inefficace et imposer de véritables solutions pour pérenniser et améliorer notre système de retraite par répartition solidaire.

Partout, dans le pays et sur les lieux de travail, les assemblées générales doivent décider de manière démocratique des formes et des conditions de cet engagement.

Couacs au Sénat

Entre ridicule et discrédit

L'article 20 du projet de loi de réforme des retraites a été rejeté cette nuit au Sénat, car les sénateurs de gauche étaient plus nombreux que les sénateurs de droite dans l'hémicycle. Hier, c'était un amendement présenté par l'opposition qui était adopté et jeudi, un article phare qui était rejeté par erreur. La durée du vote de la loi s'en trouvera encore rallongée.

Encore un **cafouillage pour l'UMP au Sénat**. Cette nuit, pour la seconde fois, **un article du projet de loi de réforme des retraites a été rejeté**. Il s'agit de l'article 20 sur la **retraite des militaires**. Il inscrit dans le code de la Défense nationale les relèvements de deux ans des limites d'âge et de durées de cotisation prévues pour les militaires.

Un peu plus tôt dans la journée de vendredi, **un amendement socialiste a été adopté** car les centristes n'ont pas donné leurs voix à la majorité. Il abroge une disposition-clé de la loi sur la rénovation du dialogue social qui propose aux infirmières une meilleure rémunération en contre-partie d'une retraite plus tardive - 60 ans au lieu de 55.

Jeudi c'est un article phare de la réforme concernant l'allongement des durées de cotisation qui avait été rejeté, sur une erreur des centristes. Éric Woerth, blanc comme un linge, indique qu'un nouveau vote aura lieu dans les prochains jours. Comme quoi, il est possible de revenir sur des articles votés. Alors que le débat se poursuivait, hier, des lycéens manifestaient aux abords du Sénat.

Le 19 octobre, le personnel du Sénat sera en grève !

Comme quoi, la retraite à 60 ans ne devrait pas être réservée qu'aux salarié(e)s mais peut être aussi à des sénateurs qui eux ne sont naturellement pas concernés par la contre-réforme que le couple SARKOZY-PARISOT leur demande pourtant de ratifier en dépit du mécontentement populaire.

La jeunesse dans la rue :

Depuis le jeudi 14 octobre, un millier de lycées dans toute la France étaient hier mobilisés contre la réforme des retraites.

Assemblées générales, blocage des entrées d'établissements, défilés dans les rues, de nombreuses initiatives s'organisent pour dénoncer cette réforme.

Les étudiants sont eux aussi de plus en plus nombreux à rejoindre le mouvement, à Paris comme en province où, ces derniers jours, une quarantaine d'assemblées générales ont été organisées.

Les lycéens comme les étudiants ont bien compris que la réforme les concerne aussi : ils soulignent en effet que le recul de l'âge la retraite de 60 à 62 ans immobiliserait un million d'emplois alors que 25% des jeunes sont au chômage.



Vendredi 15 octobre : Blocage du site de Rangueil

Mardi 19 Octobre, tou(te)s en grève et manifestation

Rendez-vous Unitaire Finances

10 h 00 Espace Saint-Cyprien (camion UL CGT)